



Obama : L'homme qui ignore les contradictions

Par [Oscar Fortin](#)

Mondialisation.ca, 11 janvier 2017

[Humanisme](#)

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Pauvreté et inégalités sociales](#)

Hier, c'était le dernier discours officiel d'Obama en tant que président des États-Unis. Un [discours d'adieu](#) qu'il a tenu à prononcer dans la ville où il avait célébré sa première victoire à la présidence. Il ne fait aucun doute que cette intervention constituait un véritable défi pour sauvegarder, à tout le moins, le lien entre le rêve qu'il avait représenté, en 2008, et la réalité, en 2017, qui contraste énormément d'avec ce rêve. Pour plusieurs, il représente une [grande désillusion](#) et pour d'autres, il demeure le Président qu'ils ont toujours rêvé.

Ce discours, comme plusieurs pouvaient l'imaginer, vient confirmer le fait que les contradictions entre l'humanitaire et le guerrier qu'il est sont complètement ignorées. Les paroles de l'humanitaire ont leur compartiment et leur logique tout comme celles du guerrier ont les leurs.

Cette approche des deux logiques m'a rappelé ces paroles, prononcées [par Obama au sommet du G-20](#), en 2014, insistant sur le fait de respecter avec fermeté les principes fondamentaux qui doivent régir les relations internationales, entre autres, celui « *qu'on ne peut envahir d'autres pays ou financer des mandataires et les soutenir d'une manière qui désintègre un pays ayant des élections démocratiques.* »

Il dit cela en utilisant la logique du compartiment humanitaire et en ignorant complètement la logique du compartiment guerrier qui a déjà à son crédit les interventions en Libye, en Ukraine, en Syrie, au Venezuela, au Honduras, au Paraguay et dans bien d'autres pays, victimes de ces interventions.

Dans son discours d'adieu, à Chicago, il a affirmé de la manière la plus naturelle que les É.-U. ne doivent pas « [devenir un pays qui intimide les autres](#) ». N'est-ce pas là une intention merveilleuse pour les peuples et les nations saturés des guerres qui les rejoignent ou les menacent de les rejoindre. Malheureusement, les faits parlent dans un sens tout contraire.

Dans le cas présent, il ignore que [Les États-Unis ont largué l'équivalent de trois bombes par heure dans le monde en 2016](#) et qu'ils ont, à eux seuls, au cours des 60 dernières années, [provoqué plus de 201 conflits armés](#).

La seule manière de comprendre ces contradictions qui n'effleurent d'aucune manière son esprit serait l'existence dans son esprit de ces deux compartiments hermétiquement isolés l'un de l'autre. Il peut, ainsi parler avec conviction et sincérité de guerres et d'invasions d'autres nations comme ce fut le cas en Libye puis en Syrie. Il lui suffit de dire que c'est pour défendre la démocratie et l'ordre du monde. Il peut également parler de lutte contre le terrorisme tout en les soutenant financièrement et [en en faisant des collaborateurs](#) pour

atteindre des objectifs de prise de contrôle de gouvernements, comme c'est le cas, entre autres, en Syrie. Il peut faire des menaces, imposer des sanctions, créer un climat de peur et d'insécurité sans que cela lui pose problème. Le Venezuela qui vit en démocratie a fait l'objet d'un décret d'Obama qui le déclare une menace pour la sécurité et les intérêts des États-Unis. En termes techniques, il s'agit d'une véritable déclaration de guerre l'autorisant à intervenir militairement au moment qu'il le jugera opportun. Il ne lui vient pas à l'esprit que ce décret représente une véritable menace suscitant insécurité et peur chez la population vénézuélienne.

Au même moment, dans un autre contexte, il peut parler de justice, de respect des droits des personnes et des peuples ainsi que de la nécessaire union des nations et des États pour faire un monde meilleur. Il peut parler des pauvres, des déshérités qui souffrent des discriminations et qui sont trop souvent rejetés sans que leurs droits soient pris en considération et respectés. Il peut, comme ce fut le cas dans son discours d'adieu, [parler de la pauvreté](#), tout [en augmentant les allocations](#) à donner aux ex-présidents dont il fera partie dans quelques jours.

Je pense que ses deux mandats à la présidence des États-Unis ont été gagnés grâce à la logique de l'humanitaire et que sa gouverne au bureau ovale de la Maison-Blanche a été inspirée et guidée par la logique de domination et de conquête. Dans le premier cas, il parle de démocratie, de non-intervention dans les affaires internes d'autres peuples, du respect du droit international tel qu'énoncé dans la charte des Nations Unies. Dans le second cas, les États-Unis ne peuvent d'aucune manière prendre du recul sur leur droit « divin » d'être les leaders du monde. Toute puissance visant à les destituer de ce rôle représente une menace à leurs intérêts et à leur sécurité nationale. Ce leadership mondial que les États-Unis s'attribuent ne peut être remis en question, même pas par les Nations Unies.

À en croire la déclaration toute récente de celui qui sera le prochain Secrétaire d'État dans le cabinet de Trump, cet objectif du maintien du leadership mondial des États-Unis pour diriger le [monde sera maintenu](#). Selon lui, sans les États-Unis pour assurer ce leadership le monde irait droit vers le chaos. [Une tradition](#) qui semble vouloir se maintenir et qui comporte de nombreux avantages dont, entre autres, celui d'intervenir là où ils veulent et y faire ce que bon leur semble.

Il est possible que Vladimir Poutine et une bonne partie des peuples du monde ne l'entendent pas de la même manière. [La médaille de l'Ange de la paix](#) que le pape François lui a remise lors de leur rencontre au Vatican peut donner au monde un sens à la paix qui ne soit pas le même dont se nourrissent actuellement les maîtres du monde.

L'Année 2017 s'annonce avec de nombreux imprévus. De nombreuses élections, prévues pour 2017, peuvent modifier le panorama politique qui prédomine présentement.

Oscar Fortin

Québec, le 11 janvier 2017

La source originale de cet article est [Humanisme](#)

Copyright © [Oscar Fortin](#), [Humanisme](#), 2017

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca